

LA PRESSE

CINÉMA



CRITIQUES

Commentez nos critiques de films sur lapresse.ca/cinema

BRUNO BOULIANNE /
LE CHANT
DE LA BROUSSE
RUÉE VERS
L'OR VERT
PAGE 4
→

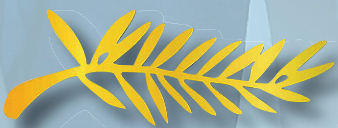
↑

NADINE LABAKI /
ET MAINTENANT ON VA OÙ?
GUERRIÈRE DE LA PAIX
PAGE 3

LAURENCE ANYWAYS
LE MAQUILLAGE NUMÉRIQUE
PAGE 12

65^e
FESTIVAL
DE CANNES



LE RÊVE DE  DAVID CRONENBERG

Il a été président du jury et y a remporté un prix en 1996 pour *Crash*. À sa quatrième présence en compétition, David Cronenberg peut légitimement rêver à une Palme d'or. D'autant plus que son plus récent film, *Cosmopolis*, met en vedette la star de la série *Twilight*, Robert Pattinson. Lisez le reportage de Marc-André Lussier et la chronique de Marc Cassivi, nos envoyés spéciaux au 65^e Festival de Cannes en pages 6 et 7.

Robert Pattinson et
David Cronenberg
au 65^e Festival de
Cannes.
PHOTO AFP



NOUS PAYONS LES TAXES

SUR LES COMPLETS ET ACCESSOIRES DE GRADUATION

COMPLET DE GRADUATION

A PARTIR DE 149,98\$

1888 858-5258
MAGASINEZ EN LIGNE
PARTOUT AU QUÉBEC



DU JEANS... AU COMPLET

ERNEST.CA

*Certaines conditions s'appliquent.

CINÉMA

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.



COMÉDIE SPORTIVE
GOON
(V.F. : **GOON : DUR À CUIRE**)
★★★
De Michael Dowse. Avec Seann William Scott, Liev Schreiber, Marc-André Grondin.

Hockey et cinéma ont rarement fait bon ménage. Hormis le cultissime *Slapshot* et quelques exceptions (*Youngblood*, *Le Rocket*) l'équation entre les deux mondes s'est avérée désastreuse jusqu'ici. *Goon* rehausse-t-il le niveau de jeu? Tout dépend de vos attentes. À première vue, le film de Michael Dowse n'est pas plus brillant que son personnage principal. Mais ce n'est pas non plus un navet fini. On y raconte l'ascension d'un vendeur de bar pas très futé dans le monde du hockey organisé. Le scénario est mince, mais l'humour est de la partie: *Goon* fait preuve d'un grand sens de l'autodérision qui le sauve d'une inconduite de match.

— Jean-Christophe Laurence



DRAME PSYCHOLOGIQUE
WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN
(V.F. : **IL FAUT QU'ON PARLE DE KEVIN**)
★★★
De Lynne Ramsay. Avec Tilda Swinton, Ezra Miller, John C. Reilly.

L'actrice britannique Tilda Swinton porte sur ses épaules cette production anglo-américaine bipolaire – la première moitié évoluant comme un drame psychologique, la seconde, comme un thriller. *We Need to Talk About Kevin* dérange, mais déçoit par une finale qui laisse beaucoup de questions sans réponse. Eva et son mari Franklin ont un enfant, Kevin, incarné par un trio d'acteurs à différentes époques du récit. Et Kevin, dès sa tendre enfance, est détestable. Particulièrement avec sa mère. On comprend aussi très vite que le parcours de Kevin le mènera à la tragédie, puis à un procès médiatisé, d'où l'opprobre que vit Eva dans sa communauté.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



DRAME
LA FILLE DU PUISATIER
★★★
De Daniel Auteuil. Avec Daniel Auteuil, Kad Merad, Astrid Bergès-Frisbey.

Courage ou opportunisme? Probablement un mélange des deux. Pour sa première réalisation, Daniel Auteuil ose en effet s'attaquer à l'un des classiques de Marcel Pagnol, tourné en 1940, dont les têtes d'affiche étaient Raimu et Fernandel. On ne peut toutefois s'empêcher de voir dans le choix de l'acteur cinéaste un brin d'opportunisme. En revisitant l'œuvre de Pagnol, Auteuil retrouve aussi l'univers dans lequel il a campé son rôle le plus célèbre. *La fille du puisatier* relate les tensions entre deux familles de classes différentes unies par les amours de deux de leurs. Pour peu qu'on apprécie le cinéma français «à l'ancienne», *La fille du puisatier* révèle de belles qualités.

— Marc-André Lussier



DRAME SOCIAL
LES BUREAUX DE DIEU
★★ 1/2
De Claire Simon. Avec Nathalie Baye, Nicole Garcia, Isabelle Carré.

Claire Simon a planté son micro dans des centres de planning familial, comme on dit en France, et utilisé ces enregistrements comme matériau de base pour le scénario de *Les bureaux de Dieu*. Qui suit des travailleuses sociales et les femmes

qu'elles rencontrent, de tous âges et tous horizons et ayant toute en commun un rapport délicat avec la grossesse: on ne veut pas tomber enceinte, on veut avorter, on voudrait aller jusqu'au bout, mais c'est impossible pour x raisons, etc. .Le résultat est bourré d'information, très naturel, présente une brochette de stars établies ou en devenir. À voir comme source d'information, peut-être. Autrement, c'est à périr d'ennui.

— Sonia Sarfati

AUTRES SORTIES

FESTIVAL SPASM – HORREUR: VOL 4

Toujours un bonheur que l'arrivée de ces DVD signés SPASM! Au programme cette fois-ci, 12 courts métrages - dont *Cabine of the Dead*, *Quebecers contre les Zombies 2*, *Red Balloon* et, youppi! le retour de *Bagman!* (S.S.)

THERE BE DRAGONS

Drame de Roland Joffé, avec Charlie Cox et Wes Bentley. Un journaliste d'origine espagnole basé à Londres enquête sur le passé de Josemaria Escriva, le fondateur de l'Opus Dei. Et découvre que sa source la plus prometteuse est son propre père, avec qui il n'a plus de liens depuis longtemps. Ce retour vers le passé sera douloureux. (S.S.)

THE STING – COLLECTOR'S SERIE

Comédie de George Roy Hill, avec Paul Newman et Robert Redford. Un classique, surtout pour les amateurs de films «d'arnaqes», que ce film récompensé par sept Oscars qui célébrera bientôt ses 40 ans et qui se consomme toujours aussi bien. Le coffret «Collector» offre le long métrage en DVD et en Blu-ray, et un livret qui s'attarde aux acteurs, aux costumes, à la musique, etc. (S.S.)

COIN TÉLÉ



TRUE BLOOD 4 – THE COMPLETE FOURTH SEASON
Créée par Alan Ball, avec Anna Paquin et Stephen Moyer. Nous connaissons maintenant la véritable nature de Sookie. Ce qui ne signifie pas la fin de nos découvertes à Bon Temps, Louisiane, et dans l'univers originellement créé par la romancière Charlaine Harris, où vampires et autres créatures surnaturelles abondent (de plus en plus). (S.S.)

AVANT-PREMIÈRE

PAROLES DE PRODUCTEUR

LARRY CLARK
FILMERA LA
JEUNESSE PARISIENNE

L'enfant terrible du cinéma indépendant américain fait un retour derrière la caméra sept ans après son dernier long métrage, *Wassup Rockers*. Sur-tout connu pour son premier film, *Kids* (1995), exploration crue et provocatrice des mœurs adolescentes, Larry Clark posera son regard une première fois sur la jeunesse hors des États-Unis dans *The Smell of Us*, dont le tournage s'entamera en septembre à Paris. Les producteurs de la boîte française MK2 ont récemment discuté du projet en entrevue: «Quatre copains de 18 à 20 ans, sur fond de skate-board. Les membres d'un couple, Marie et Pacman, qui s'entredéchirent pour se rendre compte qu'ils existent, avec une totale impossibilité de communiquer. Deux autres potes, JP et Matt, qui ne sont pas désillusionnés, parce qu'ils n'ont jamais eu d'illusion, mais qui vivent sans aucun sentiment du monde qui les entoure, et qui par ennui décident sur un coup de tête de se livrer à la prostitution masculine sur l'internet. Pour avoir de l'argent facile, pouvoir consommer leurs drogues et vivre l'instant présent. C'est aussi un film sur le rapport avec l'internet, l'idée de se filmer en permanence. Larry voit ça comme une manière de dire: "Attention, vous ne savez pas ce que vous faites avec l'internet." »

— Jozef Siroka; Source: Mk2



Larry Clark
PHOTO ASSOCIATED PRESS

PALMARÈS

DES FILMS QUÉBÉCOIS

RECETTES			
RANG	TITRE	WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	<i>Laurence Anyways</i>	79 171	79 171
2	<i>Dérapages</i>	16 460	647 370
3	<i>Toucher le ciel</i>	8 617	8 617
4	<i>Rebelle</i>	2 417	113 961
5	<i>Ces crimes sans honneur</i>	450	3 499

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAD)

Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2012 Cineac inc.

SCÉNARIO



Asghar Farhadi

PHOTO AFP

DEUX IRANIENS EN EXIL

Deux cinéastes iraniens qui ont la cote à l'échelle internationale tourneront leurs prochains films à l'extérieur de leur pays d'origine. D'abord, Asghar Farhadi, lauréat cette année de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère pour *Une séparation*, se rendra à Paris à l'automne. Marion Cotillard et Tahar Rahim se donneront la réplique dans un «thriller social comptant de nombreux revirements de situation». Les deux acteurs n'ont jamais partagé l'écran par le passé, mais ont en commun d'avoir chacun joué pour Jacques Audiard: lui pour *Un prophète*, et elle pour *De rouille et d'os*, actuellement en compétition à Cannes. Il y a ensuite le grand maître Abbas Kiarostami, qui se retrouve en Italie une deuxième fois après y avoir réalisé *Copie conforme*, en 2010. Le tournage de *Horizontal Process* devrait commencer au début de l'année prochaine, en Apulie, dans le sud-est du pays. Le cinéaste de 71 ans a choisi cette région en raison de «l'architecture complexe de ses villes, qui transmettent la complexité de leurs habitants». Il espère que son film saura «rendre compte de la même complexité». Il s'agit d'un troisième film d'affilée pour Kiarostami produit à l'extérieur de l'Iran, l'autre étant *Like Someone In Love*, tourné à Tokyo, qui concourt pour la Palme d'or.

— Jozef Siroka; Source: Variety

PAROLES DE CINÉASTE

BIOGRAPHIE DU PÈRE
DE JAMES BOND

Alors que la franchise James Bond se prépare à célébrer son 50^e anniversaire avec la sortie automnale de *Skyfall*, 23^e long métrage de la série, on apprend que le créateur de l'univers 007 aura droit à son propre traitement cinématographique. Basé sur un livre publié en 1996, *Ian Fleming, The Man Behind James Bond* de Andrew Lycett, le film sera réalisé par le fils aîné de David Bowie, Duncan Jones. Le jeune cinéaste, qui a séduit les cinéphiles avec ses deux premiers efforts, *Moon* et *Source Code*, délaissera pour la première fois le genre de la science-fiction. Il dit à propos de son nouveau sujet: «Fleming a vécu dans l'une des périodes les plus périlleuses de l'histoire, dans une position qui lui a permis d'avoir un point de vue sur tous les acteurs, tous les enjeux. Il a été un témoin direct de l'héroïsme véritable. Et il a vu le mal que les hommes peuvent faire. Ensuite, quand la guerre a fini, il s'est mis à la fiction. La question essentielle pour moi est: où est-ce que Ian Fleming finit et Bond commence? » Né en 1908, Ian Fleming a été recruté par les services secrets durant la Seconde Guerre mondiale, puis s'est mis à l'écriture en 1953. Il a publié jusqu'à sa mort, en 1964, 14 romans racontant les aventures de celui qui allait devenir le plus célèbre espion de la planète. Le tournage du film, qui n'a pas encore de titre, débutera à la fin de l'année.

— Jozef Siroka



Sean Connery

PHOTO ASSOCIATED PRESS

EN PRIMEUR

Exceptionnel ★★★★★ /Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

MEN IN BLACK 3
DE BARRY SONENFELD
★★★

Malgré des problèmes de scénario et un 3D qui n'était pas nécessaire, *Men in Black 3* est un retour vers le passé assez réussi. Il y a... disons, des trous noirs dans cette intrigue, mais aussi de très bons moments, dans les dialogues comme dans l'action. (S.S.)
PAGE 9

ET MAINTENANT ON VA OÙ?
DE NADINE LABAKI
★★★

Avec humour, affection, conviction et une tendre ironie, Labaki intègre à son second long métrage des éléments et techniques propres au théâtre et à la comédie musicale. Kitsch? Un peu. Mais d'un kitsch parfaitement maîtrisé, servant la tragédie et le propos. (A.K.L.)
PAGE 3

HYSTERIA
DE TANYA WEXLER
★★★

À la fois didactique, engagé et comique, porté par des acteurs convaincants, écrit avec soucis du détail historique et habilement mis en scène, *Hysteria* sombre parfois dans la facilité et une légèreté de bon ton. (A.K.L.)
PAGE 8

SI TU MEURS, JE TE TUE
DE HINER SALEEM
★★★

Voilà un étrange objet filmique. Ni tout à fait comédie, ni complètement drame, le film de Saleem oscille continuellement entre le burlesque et la tragédie. En voulant aborder trop de problématiques, Hiner Saleem ne fait que les survoler sans réellement toucher le spectateur. (C.S.)
PAGE 8

NADINE LABAKI / *Et maintenant on va où ?*

GUERRIÈRE DE LA PAIX

Après *Caramel*, la réalisatrice libanaise Nadine Labaki propose une fable en forme d'ode à la paix, où les femmes d'un village rivalisent d'imagination pour empêcher leurs maris et leurs fils de se faire la guerre.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Après une vingtaine d'années de paix relative au Liban, des hommes ont repris les armes pour s'entretuer. C'était il y a quatre ans à peine. La cinéaste Nadine Labaki, remarquée sur la scène internationale l'année précédente grâce à *Caramel*, a appris au même moment qu'elle attendait un enfant. *Et maintenant on va où ?* est né d'une colère. Celle d'une jeune femme qui s'apprêtait à donner la vie dans un monde absurde où les différences ne sont plus tolérées. Au point d'en mourir parfois.

«J'ai emprunté le point de vue d'une mère pour écrire ce deuxième film, a expliqué la réalisatrice en entrevue avec *La Presse*. Jusqu'où irais-je pour empêcher mon fils de 18 ou 20 ans de prendre une arme?»

À partir de ce questionnement, l'auteur-cinéaste a élaboré une histoire en forme de conte dans laquelle les femmes s'unissent, même si elles sont de confessions différentes. Pour bien marquer le trait, Nadine Labaki insère des numéros musicaux dans son récit. Elle oppose aussi au tragique de la situation des sourires et de la légèreté.

«Cela fait partie de ma personnalité, dit celle qui a vécu à Montréal pendant trois ans, à l'adolescence. J'aime remuer les émotions humaines. L'humour et les chansons permettent de mettre une certaine distance par rapport au drame. Il est important de tourner en dérision ses propres bêtises pour mieux pouvoir en guérir. Quand j'étais très jeune, je ne pouvais pas fréquenter l'école à cause de la guerre. À la maison, je me suis nourrie de quantité de films, parmi lesquels beaucoup de comédies musicales. Ils m'ont permis



PHOTO ANNE-CHRISTINE POUJOLAT, AGENCE FRANCE-PRESSE
La réalisatrice libanaise Nadine Labaki connaît un beau succès international avec son film *Et maintenant on va où ?*, lancé à Cannes l'an dernier.

de rêver et d'échapper à mon quotidien. J'ai aussi eu envie d'apprendre à danser. D'où mon penchant pour ce genre.»

Hommage aux mères

La scène d'ouverture, magnifique, résume à elle seule le postulat d'*Et maintenant on va où ?* Dans une

l'écriture du scénario, fait remarquer Nadine Labaki. C'est comme un hommage rendu à toutes les mères que je connais. Je me suis toujours demandé comment elles faisaient pour survivre. Je suis restée fascinée par leurs visages, leurs silhouettes noires. La chorégraphie est inspirée par

«C'est comme un hommage rendu à toutes les mères que je connais au Liban. Je me suis toujours demandé comment elles faisaient pour survivre.» — Nadine Labaki

chorégraphie simple mais éloquente, des femmes de tous âges esquissent des pas de danse en traversant le désert. Elles se rendent ensemble au cimetière où sont enterrés leurs maris et leurs fils. Puis, le cortège se sépare. Musulmanes et chrétiennes se dirigent alors vers «leur» cimetière respectif. Les deux sont l'un à côté de l'autre.

«J'ai eu cette vision dès la toute première étape de

un rituel de souffrance. Leur douleur est tellement grande qu'elles préfèrent la retourner contre elles-mêmes plutôt que de la rejeter sur les autres.»

L'exploit est d'autant plus digne de mention que Nadine Labaki est pratiquement la seule actrice professionnelle dans cette distribution.

«C'est un grand risque, mais il fallait que je le prenne, fait remarquer l'actrice et réalisatrice. En tant que spectatrice,

j'ai envie de croire jusqu'au bout à ce qui se passe. Dans le cas d'*Et maintenant on va où ?*, il me semblait essentiel de faire appel à des acteurs non professionnels pour obtenir les plus beaux accents de vérité. J'ai demandé aux gens qui ont été choisis – au gré d'un long processus de sélection – d'être ce qu'ils sont. Je ne voulais pas qu'ils "jouent". J'aime laisser intervenir les imprévus. Je suis toujours à l'affût de ces petits miracles qu'on ne peut capter autrement. Ma présence à leurs côtés les mettait en confiance aussi, je crois. J'étais l'une des leurs.»

Un cadre universel

Bien que le récit ait été inspiré par un épisode douloureux de l'histoire récente libanaise, Nadine Labaki a choisi de camper son intrigue dans le village d'un pays non identifié.

«Il me semblait important d'inscrire cette histoire dans un cadre plus universel, dit-elle. Même si, par exemple, on ne prend pas les armes dans les pays occidentaux, il reste qu'on assiste à notre époque

à une intolérance quasi généralisée envers ceux qui incarnent la différence. À la base, il s'agit du même sentiment: la peur de l'autre. Ce malaise est universel, et il aurait été malheureux de le réduire au seul contexte libanais, ou même au seul contexte du Moyen-Orient.»

Et maintenant on va où ?, plus grand succès public national à ce jour au Liban, connaît une carrière plus qu'honorable sur le plan international. L'an dernier, le film de Nadine Labaki a même obtenu le prix du public au Festival de Toronto, devançant toutes les pointures américaines et internationales lancées là-bas.

«Je me suis aperçue rapidement que les réactions que le film suscite vont au-delà de ses qualités et de ses défauts, commente la réalisatrice. Les gens ont envie de discuter parce que, tant au Liban qu'à l'étranger, ils s'y reconnaissent pour différentes raisons. Cela me ravit, évidemment!»

Et maintenant on va où ? prend l'affiche le 25 mai.

On reste chez nous

ET MAINTENANT, ON VA OÙ?

★★★

Drame de Nadine Labaki. Avec Claude Baz Moussawbaa, Leyla Akim, Nadine Labaki. 1h50.

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Nadine Labaki offre ici une sorte de «suite» à son excellent *Caramel*, lancé – et bien reçu – en 2008. Une suite, entre guillemets. Disons plutôt une variation sur le même thème: la solidarité féminine en ces pays arabes sans cesse déchirés par l'éternel malentendu religieux, lequel oppose entre autres les chrétiens aux islamistes, puis la postmodernité à la tradition, et les hommes aux femmes.

Et, comme c'était le cas dans *Caramel*, il y aura en quelque sorte réconciliation. Mais la question que pose le titre demeurera irrésolue.

On est au Liban dans un minuscule village où Allah et la Sainte Vierge font plutôt bon ménage, mais qui a été mystérieusement épargné par les technologies. Certains habitants croient en effet que, pour maintenir un climat paisible, il vaut mieux rester à l'écart de l'information et des actualités.



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS
La venue de la technologie et de danseuses russes égarées viendra semer la zizanie dans un village reculé du monde arabe.

Les querelles ancestrales seront toutefois ranimées par l'arrivée d'un appareil de télévision dûment récupéré et branché qui fera à lui seul office d'écran sur le reste du monde pour les villageois. La bisbille viendra aussi de la venue impromptue de

quelques jolies danseuses russes égarées. Provoqués par toute cette nouveauté, les citoyens jusqu'alors maintenus dans une sorte de paix d'artifice se liguèrent vite les uns contre les autres.

Avec humour, affection, conviction et une tendre

ironie, Labaki intègre à son second long métrage des éléments et techniques propres au théâtre et à la comédie musicale, d'où son lyrisme, et d'où l'intrusion inattendue de chorégraphies et de chansons qui, loin d'étouffer la charge dramatique,

donnent à l'ensemble un côté d'opérette, voire un petit côté Bollywoodien arabisant (soulignons l'excellente musique de Khaled Mouzannar).

Kitsch? Un peu. Mais d'un kitsch parfaitement maîtrisé servant à mieux faire comprendre la tragédie et le propos.

CINÉMA

BRUNO BOULIANNE / *Le chant de la brousse*

Ruée vers l'or vert

Documentariste respecté, Bruno Boulianne s'est beaucoup intéressé aux sujets forestiers (*50 tonnes d'épinettes*, *Aviature*, *Le compteur d'oiseaux*) au cours de sa carrière. Sa plus récente œuvre, *Le chant de la brousse*, nous amène à la rencontre de travailleurs africains qui viennent exercer le métier de débroussailliers dans la forêt québécoise. Présenté en première mondiale à Vues d'Afrique, son film y a remporté un prix.

ANDRÉ DUCHESNE

Q Quelle est l'origine du film ?

R En me rendant en forêt pour *Le compteur d'oiseaux*, je suis tombé sur un travailleur forestier sri-lankais dont le véhicule était en panne. C'est comme ça que j'ai su que beaucoup d'immigrants travaillaient dans les camps forestiers. J'ai vu qu'il y avait un beau contraste, une bonne histoire d'immigration là-dedans. Au Québec, le travail dit d'éclaircie précommerciale existe depuis environ 25 ans. Au départ, beaucoup d'immigrants d'Europe de l'Est occupaient ces emplois. Mais depuis le début des années 2000, ce sont des Africains qui occupent de 80 à 85 % de ces postes. Nombreux sont ceux qui laissent leur famille derrière eux et viennent travailler ici pour lui envoyer de l'argent.

Q Mais ce ne sont pas des travailleurs saisonniers.

R Non. Contrairement aux Mexicains qui viennent travailler aux champs durant l'été avant de repartir, ces travailleurs sont des immigrants reçus ou sont naturalisés. Certains ont leur famille à Montréal, mais ils préfèrent travailler dans la forêt où le salaire est bien meilleur qu'en usine (les meilleurs gagnent de 25 000\$ à 35 000\$ en moins de six mois de travail).



Bruno Boulianne a reçu un prix au festival Vues d'Afrique pour son documentaire.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION



PHOTO FOURNIE PAR ASTRAL

Fait méconnu : de 80 à 85 % des postes de débroussailliers au Québec sont occupés par des Africains.

D'autres envoient de l'argent à leur famille restée dans leur pays d'origine.

Q Votre film donne l'impression d'aborder le rêve

américain, mais sans flafla ni paillettes. Qu'en pensez-vous ?

R C'est vrai, mais, au-delà du rêve américain, il y a un très fort sentiment chez ces

travailleurs de participer à quelque chose de plus grand qu'eux. Ils éprouvent une fierté à faire ce travail, à développer la forêt québécoise. En les écoutant, on a l'impression d'entendre

les ouvriers québécois qui ont travaillé sur les grands barrages de la Manic dans les années 50.

Q Pourquoi les Africains occupent-ils la majorité de ces emplois ?

R Il s'agit d'un emploi très dur physiquement. Les conditions sont difficiles. Avec le temps, le métier de débroussaillier a été perçu comme le dernier recours. Les jeunes d'ici n'y vont plus. La nature ayant horreur du vide, les Africains ont commencé à occuper ces postes. Mais ils ne travaillent pas seulement pour le salaire; ils veulent s'identifier aux particularités de ce métier. Un des travailleurs du documentaire, Oumar Diallo, a même fondé sa propre entreprise. Il veut apporter du lustre à cet emploi et veut que les Africains y soient identifiés comme les Haïtiens au taxi.

Le chant de la brousse est présenté demain à 21h et le mercredi 30 mai à 14h sur Canal D.

« PHÉNOMÉNAL »

Shawn Edwards / FOX-TV

MIB³
HOMMES EN NOIR 3
EN REAL D 3D ET IMAX 3D

AMBLIN ENTERTAINMENT G COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

AU CINÉMA EN IMAX 3D, REAL D 3D, 3D ET 2D

VOYEZ-LE SUR GRAND ÉCRAN ULTRA-VAX SAÏLE E5V

« ABSOLUMENT FASCINANT. C'EST L'EXPÉRIENCE DE GUY LAUBERTÉ MAIS C'EST AUSSI LA RÉALITÉ DE CES DERNIERS ASTRONAUTES. CA DONNE UNE SAVEUR FORMIDABLE À CE FILM-LÀ. »
RENÉ HOMIER-ROY, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA PREMIÈRE CHAÎNE

UN FILM D'ADRIAN WILLS

TOUCHER LE CIEL

UNE PARTIE DU BOX-OFFICE SERA REMISE À ONE DROP

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS SEVILLE

« UN GRAND FILM ÉCLATANT. »
DAILY MIRROR

« CHARMANT, DRÔLE ET CHALEUREUX. »
ROGER EBERT, CHICAGO SUN-TIMES

« JUDI DENCH... UN CHOIX JUDICIEUX. »
Journal

BIENVENUE AU MARIGOLD HOTEL
(Version française de THE BEST EXOTIC MARIGOLD HOTEL)
UNE NOUVELLE COMÉDIE DU RÉALISATEUR DE SHAKESPEARE ET JULIETTE

À L'AFFICHE Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, cinemaguzzo.com, amctheatres.com ou enprimeur.ca

« TOUCHANT. MORETTI NOUS SURPREND. MICHEL PICCOLI SUBLIME. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« PERFORMANCE MAGISTRALE DE MICHEL PICCOLI. »
CÉDRIC BÉLANGER, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★ CINOCHÉ

« FASCINANT! »
MÉTRO

NANNI MORETTI DI DOMENICO PROACCI PRÉSENTENT

MICHEL PICCOLI
DANS

NOUS AVONS UN PAPE
(HABEMUS PAPAM)
UN FILM DE NANNI MORETTI

SÉLECTION OFFICIELLE COMPÉTITION FESTIVAL DE CANNES

tiff. toronto international film festival

SÉLECTION OFFICIELLE 2011

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS CHRISTAL

FLASH

Une coproduction québécoise primée à Cannes

Le film *Hors les murs* du cinéaste belge David Lambert, une coproduction québécoise de Daniel Morin de Boréal Films (producteur de *J'ai tué ma mère* et *Les amours imaginaires*) a remporté vendredi le prix Grand Rail d'Or (prix du public) à la 51^e Semaine de la critique du Festival du film de Cannes. « Je félicite toute l'équipe du film particulièrement Daniel Morin, Mélissa Désormeaux-Poulin ainsi que l'équipe québécoise ayant collaboré à la réalisation de ce très beau film », a déclaré Andrew Noble, vice-président du distributeur, Filmoption International. Le film prendra l'affiche au Québec le 15 juin. Écrit et réalisé par David Lambert, *Hors les murs* met en vedette Guillaume Gouix, Matilia Malliarkis, Mélissa Désormeaux-Poulin et David Salles.

— La Presse

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Mélissa Désormeaux-Poulin

« Une œuvre ambitieuse, foisonnante,
dense, émouvante, éblouissante... »
Marc Cassivi, *La Presse*

« Brillamment interprété [...] Une œuvre remarquable. »
Laëtitia Forhan, *Allocine.fr*



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

« Sublime et émouvant »
Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

« Xavier Dolan impressionne [...] Suzanne Clément est renversante. »
Yannick Vely, *Paris Match*

« Le meilleur de Dolan [...] Un film magnifique! »
Anne-Marie Lemay, *Première chaîne*

MELVIL POUPAUD

SUZANNE CLÉMENT

LAURENCE ANYWAYS

un film de
XAVIER DOLAN

laurenceanyways.ca



PRÉSENTLEMENT À L'AFFICHE!



TVA Nouvelles

PLUS DE 2 MILLIONS AU BOX-OFFICE!



« Intouchables est un film qui fait du bien »
Maxime Demers,
Le journal de Montréal



« Une comédie miraculeuse, portée par un duo irrésistible. »
Studio Ciné Live

« Un film exceptionnel (...) un pur bonheur »
Émilie Perreault, 98.5 FM



Intouchables

Un film écrit et réalisé par Éric Toledano et Olivier Nakache
François CLUZET Omar SY



www.intouchables-lefilm.ca

PRÉSENTLEMENT À L'AFFICHE!



Suivez-nous sur **facebook** Alliance Vivafilm

Regardez-nous sur **You Tube** Vivafilmofficiel

CINÉMA 65^e FESTIVAL DE CANNES

PLUIE DE STARS
SUR LA CROISETTE

Le 65^e Festival de Cannes, qui se termine demain, n'aura pas toujours été ensoleillé cette année. Mais la plus grande fête de cinéma du monde n'a pas manqué à sa réputation d'attirer les plus grandes stars de la planète. Cinéma, musique, télévision... et autres! Petit panoramique sur fond de tapis rouge.



Vus sur le tapis rouge du Festival de Cannes la semaine dernière: l'acteur espagnol Antonio Banderas; le mannequin Heidi Klum; Viggo Mortensen, fan numéro 1 du Canadien, aux côtés de l'actrice Kirsten Dunst, sa covedette du film *On the Road*; le réalisateur français Patrice Leconte; et un escargot.

PHOTOS REUTERS ET AFP

Je n'ai pas vu Kim Kardashian



MARC CASSIVI
CHRONIQUE
ENVOYÉ SPÉCIAL À CANNES

Non, je n'ai pas vu Kim Kardashian monter les marches du Palais des festivals au bras de Kanye West. Je ne saurais de toute manière pas reconnaître Kim Kardashian. On me dit pourtant qu'elle s'est rendue célèbre grâce à un film. Un court. Je n'ai pas vu Kim Kardashian. J'ai vu, en revanche, dans la même soirée, celle du 65^e anniversaire du Festival de Cannes, Polanski, Loach, les frères Dardenne, Lelouch, Moretti, tous des Palme d'or, à la table du président Gilles Jacob. Ils venaient d'assister à la projection du «film anniversaire», réalisé par Gilles Jacob lui-même, le documentaire *Une journée particulière*, sur le rassemblement il y a cinq ans d'une brochette exceptionnelle de cinéastes à Cannes. Le film sera d'ailleurs présenté en primeur chez nous, demain soir à 21 h, à Télé-Québec.

J'ai vu aussi Elia Suleiman, Tim Roth, Emmanuelle Devos, Leïla Behkti, Jean Dujardin, Ewan McGregor, Jean Paul Gaultier, Diane Kruger, Joshua Jackson, Isabelle Huppert, Marina Hands, Thomas Dutton, Samuel LeBihan, Tahar Rahim, Suzanne Clément, Xavier Dolan et bien d'autres. Du beau monde. Cannes est d'ailleurs l'endroit tout désigné, au mois

de mai, pour voir les «beautiful people», comme disent les Français. Jeunes femmes sculpturales engoncées dans de courtes robes fourreau, jeunes hommes en smoking, cheveux mi-longs et barbe de trois jours. Le look officiel du parfait oiseau de nuit sur la Croisette, il faut croire.

J'ai fait quelques «soirées» cette année à Cannes. Parce que le lecteur a le droit de savoir. Et que je suis prêt à bien des sacrifices afin de rapporter une information juste et équilibrée. Vous ne me plaindrez pas, je sais, pris comme vous êtes dans cette crise qui m'a tenu moi aussi éveillé tard dans la nuit. J'en ai des bruits de casseroles plein la tête.

J'ai fait des soirées sous la pluie surtout. Ce qui explique peut-être pourquoi j'ai reçu plus d'invitations à Cannes cette année que toutes celles, réunies, depuis le début du millénaire. Les vrais VIP n'avaient pas envie de sortir. Il n'a pas fait très beau. Les trombes d'eau ont même fait s'effondrer une partie du toit de la salle du Soixantième. La pluie, on s'en fout un peu quand on passe sa journée au cinéma. Mais les fêtes en ont souffert.

Les feux d'artifice du dîner du 65^e ont été reportés. Il a fallu que je retourne à une fête

donnée par le Festival à l'Agora un autre soir, par rigueur journalistique, pour être bien sûr qu'on les avait allumés. Ce qui fut fait, j'en témoigne, à la fête donnée en l'honneur du Brésil, au son d'un groupe de bossa-nova. Je ne sais pas s'il y en avait aussi à la fête du Kirghizistan. Ou s'il y avait une fête du Kirghizistan. Je n'ai pas vérifié.

Je suis allé au dîner du 65^e – le plus faste du Festival – ni pour les feux d'artifice ni pour rencontrer les Palmés d'or et autres stars du cinéma. J'y suis allé parce que ma collègue Marie-Claude Lortie m'en aurait voulu de ne pas y être. Et que mon ami Marc-André Lussier, nou-

ollywoodienne qui répond à des questions en huit mots maximum, en mâchouillant simultanément ses mots et un cure-dent. À ne pas confondre: l'esprit de concision et l'absence parfaite d'intérêt pour un intervieweur. Le job de journaliste est parfois passionnant, je vous assure.

Benicio del Toro, le beau Brummel des films de Soderbergh (*Traffic*, *21 Grams*, *Che*) a rencontré des journalistes de la presse internationale au luxueux hôtel Martinez, jeudi, sur la Croisette, afin de faire la promotion de *Sept jours à La Havane*.

Ce film collectif sur la capitale cubaine, présenté dans le cadre de la section Un certain

résultat est forcément inégal (le sketch de Medem est d'un kitsch absolu, que l'on espère volontaire), mais l'ensemble reste intéressant en ce qu'il propose une vision kaléidoscopique de La Havane et de la réalité cubaine actuelle.

Sept jours à La Havane, dont les droits de distribution appartiennent à Films Métropole, prendra éventuellement l'affiche au Québec. Je vous en reparle.

Et la Palme est décernée à...

Ce n'est que mon point de vue, qui n'a rien d'un pronostic – les voix du jury sont impénétrables –, mais, s'il n'en tenait qu'à moi, sans avoir vu les derniers films de la compétition, j'accorderais la Palme d'or à *De rouille et d'os* de Jacques Audiard, histoire d'amour brute et émouvante, campée à Cannes et interprétée avec une fougue animale par Marion Cotillard et Matthias Schoenaerts.

Jacques Audiard avait «raté» la Palme d'or avec *Un prophète*, le préféré des festivaliers (et Grand Prix du jury) en 2009, au profit du *Ruban blanc* de Michael Haneke. L'Autrichien pourrait de nouveau priver le Français de la récompense suprême du cinéma d'auteur grâce à *Amour*, un autre grand film, porté par Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Riva, excellents.

À moins que la Palme ne soit plutôt remise au magnifique *Au-delà des collines* de Cristian Mungiu? On le saura demain.

Cannes est l'endroit tout désigné, au mois de mai, pour voir les «beautiful people», comme disent les Français.

veau détenteur d'un «badge blanc», accréditation réservée aux festivaliers les plus importants (je n'en ai pas; êtes-vous surpris?), m'a fait don de son invitation.

J'y suis allé parce que Pierre Gagnaire, l'un des chefs les plus réputés de France (trois étoiles Michelin), était aux fourneaux. Et que pour la classe ouvrière, non, y a vraiment rien de trop beau.

Benicio le taureau

Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre une star

regard, a été coréalisé par Del Toro, le cinéaste franco-argentin Gaspar Noé (*Irréversible*), le Palestinien Elia Suleiman (*Le temps qui reste*), le Français Laurent Cantet (*Entre les murs*), l'Argentin Pablo Trapero (*Leonera*), l'Espagnol Julio Medem (*Lucia y el sexo*) et le Cubain Juan Carlos Tabío (*Fresa y chocolate*).

Une belle brochette de cinéastes, présentée la veille sur la scène de la salle Debussy, en compagnie d'Emir Kusturica (qui fait l'acteur dans le court de Trapero), par le délégué général Thierry Frémeaux. Le

CINÉMA 65^e FESTIVAL DE CANNES



PHOTO ERIC GAILLARD, REUTERS

Le réalisateur canadien David Cronenberg, habitué de Cannes, a présenté son film *Cosmopolis*. On le voit avec l'acteur Robert Pattinson, qui interprète le personnage principal du film.

Cosmopolis ne fait pas l'unanimité

L'adaptation cinématographique du roman de Don DeLillo faisait partie des œuvres les plus attendues de la compétition. Le nouveau film de David Cronenberg ne provoque toutefois pas de grandes passions sur la Croisette.



MARC-ANDRÉ LUSSIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
CANNES

Bien involontairement, David Cronenberg a provoqué le plus beau sourire de tout ce festival. Dans une séquence de *Cosmopolis*, le jeune milliardaire Eric Parker, interprété par Robert Pattinson, demande en effet à son chauffeur où se retrouvent toutes les limousines de la ville une fois la nuit tombée. Or, les festivaliers ont eu la réponse à cette question deux jours plus tôt, dans la scène finale – très marrante – de *Holy Motors* (Leos Carax).

Ce fut là d'ailleurs la seule occasion de sourire au cours de la projection de cette fable glacée comme une vitre blindée, qui apostrophe au passage des thèmes qui font désespérément écho à notre actualité. Pendant que New York est mis à mal par les financiers, pendant que des émeutes grondent aux quatre coins de la cité et que la Bourse est en train de s'effondrer, Eric Parker, jeune milliardaire de 28 ans, décide d'aller se faire couper les cheveux. S'isolant du monde dans sa limousine, où il vit, Parker reçoit pendant la journée des visites comme autant de participations d'acteurs. Jay Baruchel, Juliette Binoche, Samantha Morton, Paul Giamatti, Mathieu Amalric, Sarah Gadon, et quelques autres, viennent faire

leur numéro et puis s'en vont. Robert Pattinson, qui tient visiblement à se défaire de l'image de beau ténébreux qui lui colle à la peau depuis *Twilight*, est de tous les plans.

Respectant minutieusement les dialogues du roman de DeLillo, Cronenberg accouche ici d'un film léché, aussi bavard que statique. À la sortie de la projection de presse hier matin, on pouvait entendre autant de bons que de mauvais commentaires.

L'essentiel du cinéma

David Cronenberg, qui affirme toujours que le scénario appelle le type de mise en scène approprié, fut enthousiasmé dès la lecture du livre de Don DeLillo.

« Le producteur Paulo Branco m'a fait parvenir le roman, a expliqué hier le cinéaste lors d'une conférence de presse tenue en marge de la projection du matin. J'ai écrit l'adaptation en six jours. Un record pour moi. La structure dramatique était déjà bien établie dans le bouquin. Les dialogues étaient parfaits. J'ai dû modifier de petites choses, mais dans l'ensemble, les dialogues originaux sont pratiquement repris tels quels. »

L'auteur cinéaste, toujours en quête d'une première Palme d'or, a en outre réfuté ce que d'aucuns ont qualifié d'approche « théâtrale ».

« Oui c'est vrai. La dernière scène dure 22 minutes et il s'agit d'une conversation entre Paul Giamatti et Robert. Je savais très bien que des gens diraient que c'est « théâtral ».



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CANNES

Au-delà des collines, de Cristian Mungiu.

Or, une scène comme celle-là comporte aussi des effets de cinéma. J'y vois même là l'essentiel du cinéma. Un visage qui parle, voilà ce qui est cinématographique à mes yeux. »

Cosmopolis arrive aussi à point nommé dans le paysage, dans la mesure où il fait écho aux différents tumultes qui secouent la société.

« C'était très étrange au moment du tournage, fait remarquer Cronenberg. Nous tournions le jour un film qui aborde de front les fondements du capitalisme, et le soir, le mouvement Occupy Wall Street investissait les rues. Pour nous, cela relève d'une pure coïncidence. Tant mieux si le film est pertinent, mais nous n'avons pas cherché à ce qu'il le soit. Tout simplement parce que personne ne sait dans quelle direction tout ça s'en va. Personne n'a de réponse, à vrai dire. »

Cosmopolis prend l'affiche le 8 juin au Québec. Nous y reviendrons.

À qui la Palme?

Au moment d'écrire ces lignes, 20 des 22 films inscrits en compétition ont été montrés. La course à la Palme reste plus ouverte que jamais. Plusieurs très beaux longs métrages font partie de la sélection, c'est entendu. Mais aucun ne fait véritablement l'unanimité auprès des festivaliers. Si le jury, présidé par Nanni Moretti, décide d'emprunter une direction classique, on voit mal comment *Amour* (Michael Haneke), *De rouille et d'os* (Jacques Audiard), ou *Au-delà des collines* (Cristian Mungiu) pourraient être écartés du palmarès.

S'il décide en revanche d'emprunter une voie plus radicale, d'autres possibilités s'offrent aussi à lui. Les critiques français verraient

en outre d'un très bon œil la consécration de Leos Carax et de son étrange – mais fascinant – *Holy Motors*. Des films comme *Paradis: Amour* (Ulrich Seidl), *Post Tenebras Lux* (Carlos Reygadas), ou *Dans la brume* (Sergei Loznitsa) pour les plus beaux lauriers en énerveraient assurément plus d'un, cela dit.

À moins que *L'ivresse de l'argent* (Im Sangsoo), ou *Mud* (Jeff Nichols), ne viennent mêler les cartes de façon éblouissante aujourd'hui (cela s'est déjà vu), la tâche du jury sera très difficile. Seulement du côté du prix d'interprétation masculine, ça se bouscule. Qui choisir entre Matthias Schoenaerts, Jean-Louis Trintignant, Aniello Arena, Mads Mikkelsen, ou cet acteur à qui les journalistes n'ont pas encore pensé, mais qui viendra peut-être créer la surprise?

Réponse demain...



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CANNES

Amour, de Michael Haneke.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CANNES

De rouille et d'os, de Jacques Audiard.

CINÉMA

La liberté par l'orgasme

HYSTERIA

★★★★

Drame de Tanya Wexler. Avec Hugh Dancy, Maggie Gyllenhaal, Jonathan Pryce. 1h40.

ALEKSI K. LEPAGE

COLLABORATION SPÉCIALE

En temps de crise, voilà qui nous change un peu: un film tout entier consacré à l'invention du vibreur. Oui, ce «jouet érotique» dont on ne parle jamais qu'avec l'humour mondain des magazines fémi-

droit qui paraît évident mais qui n'est jamais acquis – pensons à la résurgence du débat sur l'avortement. *Hysteria*, signé Tanya Wexler, aborde donc des sujets qui n'ont pas tout perdu de leur actualité, en faisant mine de ne s'intéresser qu'à un gadget vibrant.

À l'ère victorienne, un jeune médecin pauvre mais ambitieux (Hugh Dancy), très au fait de nouvelles méthodes «modernes», se voit employé par un vieux praticien (Jonathan Pryce) qui dirige une petite clinique pour femmes souffrant d'hystérie,



PHOTO FOURNIE PAR SONY PICTURES CLASSICS

Maggie Gyllenhaal et Hugh Dancy dans la comédie *Hysteria*, qui relate la découverte du vibreur.

Faisant mine de ne s'intéresser qu'à un gadget vibrant, *Hysteria* aborde en réalité des sujets d'actualité tel le droit de disposer de son propre corps.

nins. Or, le vibreur, c'est du sérieux. L'objet, conçu par des docteurs à des fins thérapeutiques dans l'Angleterre puritaine du XIX^e siècle, a vu le jour à peu près en même temps que le téléphone et l'ampoule électrique. C'est dire que certains besoins étaient pressants.

Hysteria, qu'on ne doit pas prendre pour une comédie malgré son ton badin et ses airs coquins, parle d'émancipation, du mouvement féministe embryonnaire et plus généralement du droit de disposer de son propre corps,

«maladie» fort heureusement rayée des thésaurus médicaux depuis 1952.

En vue de soigner cette «terrible affliction», dont souffrirait environ une Anglaise sur deux, les docteurs administrent aux patientes, toutes issues des classes sociales élevées, de savantes caresses aux organes génitaux jusqu'à ce que les malades atteignent ce que la science appelle alors un «paroxysme», à savoir un orgasme.

Avec l'aide d'un ami et collègue féru des technologies nouvelles (Rupert Everett),

notre jeune docteur fabriquera donc, pour faciliter sa tâche, cet engin sans nom qu'on appelle aujourd'hui le vibreur et dont les mérites sont largement documentés et vantés. Entre deux expériences, le héros s'amourachera

de la fille de son patron (cette lumineuse Maggie Gyllenhaal), femme de cœur et de tête, socialiste et fière de l'être, et qui aide les démunis.

À la fois didactique, engagé et comique, porté par des acteurs convaincants, écrit

avec le souci du détail historique et habilement mis en scène, *Hysteria* sombre parfois dans la facilité et une légèreté de bon ton, comme pour ne pas déplaire à un public frileux et coincé qui, de toute façon, n'ira pas voir le film.

La fiancée kurde

SITU MEURS, JE TE TUE

★★★★

Comédie dramatique réalisée par Hiner Saleem. Avec Jonathan Zaccai, Golshifteh Farahani, Mylène Demongeot. 1h29.

CATHERINE SCHLAGER

Pour son huitième long métrage, le cinéaste kurde exilé en France, Hiner Saleem, a choisi de nous entretenir encore une fois du sujet qu'il connaît le mieux: la réalité du peuple kurde. *Si tu meurs, je te tue* – un titre qui a le don de piquer la curiosité – aborde

Ni tout à fait comédie ni complètement drame, le film du cinéaste kurde Hiner Saleem oscille continuellement entre le burlesque et la tragédie.

de jolie façon les thèmes de l'immigration, de la libération de la femme, du choc des cultures et de la religion.

Philippe (Jonathan Zaccai), tout juste sorti de prison, fait la rencontre d'Avdal (Billey Demirtas), un Kurde assis à ses côtés au zinc d'un bar parisien. Les deux hommes se lient rapidement d'amitié. Avdal attend sa fiancée Siba (Golshifteh Farahani) qui doit venir le retrouver, mais il meurt subitement. Philippe doit donc disposer du corps et retrouver la trace de la fiancée kurde. Ses problèmes ne font que commencer...

Si tu meurs, je te tue est un étrange objet filmique. Ni tout à fait comédie ni complètement drame, le film de Saleem oscille continuellement entre le burlesque et la tragédie, un style qui a fait la marque du réalisateur dans ses œuvres précédentes comme *Vodka Lemon* et *Kilomètre zéro*. Par contre, en voulant aborder trop de problématiques dans un même film, Hiner Saleem ne fait que les survoler sans réellement toucher le spectateur. On aurait aimé qu'il traite plus en profondeur de l'émancipation de Siba ou encore du choc des cultures entre Français et Kurdes. Dommage.

Avec plusieurs œuvres qui ont voyagé dans les festivals de Cannes, Venise et Locarno, Hiner Saleem a du métier. Ses plans sont habilement composés (comme cette très belle scène où Siba est pensive sur le balcon de son hôtel) et ses acteurs dirigés avec doigté. Jonathan Zaccai (*De battre mon cœur s'est arrêté*) incarne à merveille cet homme plongé bien malgré lui dans une histoire abracadabrante. Quant à Golshifteh Farahani (*Body of Lies*), elle est lumineuse à souhait et joue divinement du piano (au lieu de faire semblant, comme c'est trop souvent le cas). Mention spéciale également à la bande de frères kurdes qui évoque avec humour les frères Dalton ainsi qu'à des apparitions-surprises de Jane Birkin et de Maurice Bénichou.

Malgré la fin qui verse dans le délire, *Si tu meurs, je te tue* nous fait passer un agréable moment et a le mérite de nous faire découvrir la réalité d'un peuple dont on ne parle que trop rarement.




INVITENT 180 PERSONNES
À LA PREMIÈRE DU FILM

Moonrise Kingdom

version française

Un film de Wes Anderson

Bruce Willis
Edward Norton
Bill Murray



MOONRISE KINGDOM
NEW PENZANCE ISLAND
SUMMER 1965

LE MERCREDI 13 JUIN À 19 H
AU CINÉMA QUARTIER LATIN
(350, rue Émery, Montréal)

POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR
WWW.LAPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours débute sur le site web le 24 mai et se termine le 30 mai 2012. Tirage le 31 mai. Quatre-vingt-dix (90) gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes pour assister à la première. Règlements du concours disponibles sur www.lapresse.ca/concours

AU CINÉMA DÈS LE 15 JUIN !

MoonriseKingdom.ca  LesFilmsSeville

«Un film percutant!» MICHEL DESAUTELS
«Un film choquant.» BENOÎT DUTRIZAC

LA POUBELLE PROVINCE



Et si vos efforts pour «recycler» étaient
anéantis au profit de mégadépotoirs?

Un film de Denis Blaquière
MONTAGE JEAN-MARIE DROÏT IMAGE LOUIS-VINCENT BLAQUIÈRE MUSIQUE ORIGINALE JEAN D'ARON
SON JEAN ASSELIN FRANÇOIS SEMEUVILLE GAVIN FERNANDEZ POST-PROD. TECHNICALON INFOGRAPHIE
CHARLES-ÉTIENNE VIAU ADMINISTRATION SALVADORA GARCIA PRODUCTION CARMEN GARCIA
PRODUIT EN COLLABORATION AVEC SOCIÉTÉ RADIO-CANADA ET REX • AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE QUÉBEC -
CULTURELLES - QUÉBEC FONDS DES MÉDIAS DU CANADA (FMCI) LE FONDS DE FINANCEMENT ROYAL, CANADA -
CREDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION - GESTION SOCIÉTÉ SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES
CREDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE DU MAGNÉTOSCOPE CANADIENNE

BANDE-ANNONCE ET AUTRES DATES AU QUÉBEC - WWW.ARGUSFILMS.CA
CINÉMA EXCENTRIS CINÉMA LE CLAP dès le 25 MAI

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



Tommy Lee Jones et Will Smith renouent avec la franchise *Men in Black*. Retour réussi.

PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES

Pour éviter de broyer du noir

MEN IN BLACK 3 (V.F. : HOMMES EN NOIR 3) ★★★

Comédie de science-fiction de Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith, Josh Brolin, Tommy Lee Jones, Jemaine Clement. 1h46.

SONIA SARFATI

Personne n’attendait un troisième *Men in Black*, surtout après la déception qu’avait causée le deuxième volet de la franchise, sorti il y a 10 ans – soit cinq ans après la très agréable surprise qu’avait constituée le premier. Eh bien, malgré des problèmes de scénario et un 3D qui n’était pas nécessaire, *Men in Black 3* est un retour vers le passé assez réussi.

Retour vers le passé qui se fait de deux manières. D’abord, l’intrigue se rapproche davantage du récit original – en tout cas, en esprit, puisqu’on est plus dans l’exploration de la relation entre les personnages que dans le gag pour le gag. Ensuite, son moteur est un voyage dans le temps. Celui-ci s’avère un peu chaotique, mais il comporte assez d’éléments positifs pour que l’on passe un bon moment en compagnie de l’agent J (Will Smith, toujours aussi verbomoteur et débordant d’énergie), de l’agent K (Tommy Lee Jones, à la mine toujours aussi patibulaire) et... de l’autre agent K (Josh Brolin, qui a eu le défi d’incarner le K des années 60, défi qu’il relève avec brio, sans imiter à outrance les manières de son aîné, mais en captant l’essentiel – et la voix).

Bref, Boris the Animal (Jemaine Clement de *Flight of the Conchords*, aussi bizarre qu’inquiétant) s’évade de sa prison lunaire, retourne dans le passé et tue celui qui a ruiné sa vie, l’agent K. Dans le présent, tout le monde a oublié l’existence de l’agent K, sauf l’agent J, qui va filer en 1969 pour sauver son partenaire et rétablir la ligne du temps. Il y a... disons, des trous noirs dans cette intrigue très inspirée de celle de *Back to the Future* (Barry Sonnenfeld ne cachait pas, en entrevue, avoir étudié encore et encore le film de Robert Zemeckis); le revirement final, qui joue avec la corde « violon » (vous savez, celle des sanglots longs, etc.), sera, pour certains, de trop. Mais il y a aussi de très bons moments, dans les dialogues comme dans l’action (le climax

à Cap Canaveral au moment du lancement d’*Apollo 11*), dans les nouveaux personnages (en particulier Griffin, oracle extraterrestre incarné avec sensibilité par Michael Stuhlbarg, qui parvient à faire oublier qu’il est « le gars des vues » du récit, celui qui « arrange » l’intrigue, ou essaie de l’arranger) et dans

les apparitions-surprises: Bill Hader en Andy Warhol est un pur délice. Et que dire des « extraterrestres » apparaissant sur les écrans de surveillance du QG des hommes en noir, tels Lady Gaga, Tim Burton et autres Justin Bieber! Bref, pas de quoi broyer du noir.

DE LA RÉALISATRICE DE *Caramel*

★★★★★

« On sort revigoré de ce conte drôle, tendre et poignant ! »

20 MINUTES

★★★★★

« Une fable universelle, généreuse, portée par des personnages attachants. Une petite merveille. »

METRO

★★★★★

« Une comédie extrêmement divertissante et souvent hilarante, appuyée sur un scénario plein d’esprit, une réalisation inventive et des performances formidables par des acteurs magnifiques. »

VIEW LONDON

★★★★★ ★★★★★

ELLE PARIS MATCH

★★★★★

« Terriblement attachant. »

TÉLÉRAMA

SELECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

GAGNANT
MEILLEUR FILM
PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DE TORONTO

ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT PRÉSENTE

ET MAINTENANT ON VA OÙ ?

Un film de NADINE LABAKI

CANAL+

PRÉSENTEMENT À L’AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINEPLEX DIVERTISSEMENT – QUARTIER LATIN

MEGA-PLEX™ GUZZO – PONT-VIAU 16

CINEPLEX DIVERTISSEMENT – BOUCHERVILLE

MAISON DU CINÉMA – SHERBROOKE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

EXCÉNTRIS 514 847-2206

CINÉMA BEAUBIEN 2396, Beaubien E. 721-6080

MEGA-PLEX™ GUZZO – SPHERETECH 14

CINÉMA PINE – STE-ADÈLE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS AVEC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

SI VOUS AIMEZ LES FILMS

ROMANTIQUES

BASÉS SUR DES

FAITS VÉCUS

AVEC DES HISTOIRES

STIMULANTES

DE FEMMES

PASSIONNÉES

QUI PROVOQUENT LE

FOU RIRE

VOUS AIMEREZ

La petite histoire du plaisir

(VF DE HYSTERIA)

HUGH DANCY MAGGIE GYLLENHAAL JONATHAN PRYCE

FELICITY JONES RUPERT EVERETT

UN FILM SUR L'ORIGINE DU VIBRATEUR

INFORMANT FORTHOODS FILMS DELUX

PRÉSENTEMENT À L’AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS SEVILLE

CINÉMA

Généreux en clichés

THE SAMARITAN

★½

Thriller de David Weaver. Avec Samuel L. Jackson, Luke Kirby et Ruth Negga. 1h30.

JOZEF SIROKA

Lors de la confrontation finale de *The Samaritan*, le caïd Xavier (Tom Wilkinson), exaspéré, s'exclame: « Ceci n'est pas une thérapie familiale! » Il ne saurait mieux dire. Le cinéaste canadien David Weaver ménage la chèvre et le chou avec ce film néo-noir torontois qui conjugue prosaïquement les codes du film de gangsters et ceux du drame de mœurs.

Constamment à la recherche du ton juste, *The Samaritan* tente désespérément de masquer sa véritable nature de série B, avant de verser dans l'éthique du roman-savon. On parle en effet d'un ramassis de clichés autour des thèmes de l'honneur filial, de la rédemption, du sacrifice... Si, au moins, cette mièvrerie était teintée d'humour.

Pour revenir à la scène avec le méchant Xavier – on sait qu'il est méchant puisqu'il parle avec un accent (anglais) et qu'il fait preuve d'un penchant élitiste, dans son cas une passion pour les grands crus classés –, il menace au bout du fusil Foley (Samuel L. Jackson) et Iris (Ruth Negga), deux âmes perdues qui entretiennent une relation pour le moins particulière. Lui est un escroc repentí, qui a



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

Malgré son charisme naturel, Samuel L. Jackson manque de conviction dans son rôle d'escroc repentí.

récemment fini de purger une peine de 25 ans de prison; elle est la proverbiale prostituée au cœur d'or, en manque d'une figure paternelle.

Les deux ont été réunis grâce à Ethan (Luke Kirby), un criminel en devenir, lourdement endetté, dont le père a été assassiné par Foley.

Afin d'expier son péché pour de bon, ce dernier n'aura d'autre choix que d'accepter de participer à une arnaque hautement élaborée et dangereuse. Une décision qui va néanmoins à l'encontre de son mantra: « rien ne change à moins qu'on le fasse soi-même. » Un leitmotiv

insipide répété *ad nauseam* qui accentue le manque de profondeur du scénario.

Malgré tout son charisme naturel, Samuel L. Jackson ne parvient jamais à rehausser le film, offrant une performance sans réelle intensité ni conviction, et ce, malgré le fait qu'il agit à

titre de producteur. Aurait-il perdu intérêt à mi-chemin de l'aventure? De toute façon, il s'en remettra promptement, vu ses très nombreux projets en cours. Ça ne risque pas d'être aussi simple pour David Weaver, à moins qu'il croise le chemin d'un très bon samaritain...

HORAIRES

MAI 26 27 28 29 30 31 2012

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

21 JUMP STREET (VF) ★★

Ciné-parc Odeon Boucherville avec Hommes en noir 3 **Ciné-parc Orford** avec Hommes en noir 3 **Ciné-parc St-Eustache** avec Hommes en noir 3 **Ciné-parc St-Hilaire** avec Hommes en noir 3

21 JUMP STREET (VOA) ★★

AMC Forum V-S-D 11h10, 13h55, 16h45, 19h30, 22h15, L-Ma-Me-J 13h55, 16h45, 19h30, 22h15

2E VOYAGE – L'ÎLE MYSTÉRIEUSE, LE 3D (VF) ★★

(JOURNEY 2 – THE MYSTERIOUS ISLAND)

Triomphe 12h45

ABOVE US ONLY SKY (VOSTA)

(OVER UNUS DASH ALL)

Goethe-Institut Montréal V 19h00

AMERICAN REUNION (VOA) ★½

AMC Forum V-S-D 11h45, 14h30, 17h15, 20h00, 22h45, L-Ma-Me-J 14h30, 17h15, 20h00, 22h45 **Cineplex Odeon** Place LaSalle 18h55, 21h40

ARCTIQUE 3D (VF) ★★

(TO THE ARCTIC 3D)

IMAX Telus Centre des Sciences V 10h00, 13h25, 15h35, 16h40, 21h00, 23h20, 14h30, 15h35, 19h55, D 10h00, 12h20, 14h30, 15h35, 19h55, L 10h00, 12h20, 14h30, 15h35, 18h50, 21h00, Ma 10h00, 12h20, 13h25, 15h35, 17h45, 21h00, Me 12h20, 14h30, 15h35, 18h50, 21h00, J 10h00, 12h20, 13h25, 17h45, 18h50, 21h00

AVENGERS 3D, THE (VOA) ★★

(AVENGERS, THE)

Banque Scotia Montréal 12h15, 13h00, 15h40, 16h20, 18h55, 19h30, 22h05, 22h45 **Carnaval** V-S-D-L 12h55, 15h40, 18h50, 21h40, Ma-Me-J 18h50, 21h50, **Cinéma Côte-des-Neiges** 13h00, 15h40, 19h00, 21h40 **Cineplex Odeon Cavendish** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h35, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Colisée Kirkland** V 13h00, 15h20, 16h20, 18h40, 19h30, 21h50, 22h40, S 12h00, 15h20, 16h20, 18h40, 19h30, 21h50, 22h40, D 12h15, 14h05, 15h30, 17h30, 18h35, 21h00, 21h45, L-Ma-Me-J 12h30, 14h00, 15h30, 17h30, 18h35, 21h00, 21h45 **Colossus Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h30, 22h45, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h35 **Méga-Plex LaSalle** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h35, S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Marché Central** 12h45, 15h35, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Sphéretech** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h35, S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Pine Ste-Adèle** 19h30 **Starcité Montréal** V-S-D-Ma 12h45, 16h05, 19h25, 22h45, L-Me-J 13h15, 16h25, 19h35, 22h45

AVENGERS, THE (VOA) ★★

Banque Scotia Montréal V-S-D 11h00, 13h55, 15h00, 18h20, 21h30, L-Ma-Me-J 15h00, 18h20, 21h30 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma 12h05, 15h15, 19h15, 22h20, Me 13h15, 16h20, 19h25, 22h30, J 12h45, 15h55, 19h15, 22h20 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 20h00, S-D 13h30, 16h40, 20h00 **Colisée Kirkland** V-S 12h30, 15h40, 19h00, 21h40, L-Ma-Me-J 13h30, 16h45, 20h00 **Colossus Laval** V-S-D-Ma 12h10, 15h25, 18h45, 22h00, L-Me-J 12h45, 15h50, 19h00, 22h10 **Des Sources** V-S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50, L-Ma-Me-J 19h00, 21h50 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h40, 21h45, L-Me-J 18h40, 21h45, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Marché Central** 13h00, 15h50, 19h00, 21h50 **Méga-Plex Sphéretech** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h50, S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50, L-Ma-Me-J 19h00, 21h50

AVENGERS: THE FILM (VF) ★★

(AVENGERS, THE)

Ciné-parc Drummond avec Bataille navale **Ciné-parc Odeon Boucherville** 20h35 **Ciné-parc Orford** avec Bataille navale **Ciné-parc St-Eustache** **Ciné-parc St-Hilaire** avec Bataille navale **Ciné-parc Templeton** V-S-D avec Bataille navale **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma-Me-J 13h15, 16h20, 19h25, 22h30, S 16h20, 19h25, 22h30 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h40, S-D 12h30, 15h45, 18h45, 21h40 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-Ma 12h10, 15h20, 18h30, 21h40, L-Me-J 12h30, 15h40, 18h50, 21h30 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 12h40 **Galaxy Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 13h10, 15h45, 18h50, 21h45 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h50, S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50, L-Ma-Me-J 19h00, 21h50 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 18h55, 21h45, S-D 12h55, 15h45, 18h55, 21h45 **Méga-Plex Marché Central** 13h00, 15h50, 19h00, 21h50, L-Ma-Me-J 19h00, 21h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h55, 15h45, 18h55, 21h45, L-Ma-Me-J 18h55, 21h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h50, S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50 **St-Eustache** 12h00,

15h20, 18h30, 21h30 **Starcité Montréal** V-S-D-Ma 12h30, 15h50, 19h15, 22h30, L-Me-J 13h00, 16h05, 19h15, 22h30 **Ste-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h50, S-D 13h00, 15h50, 19h00, 21h50

AVENGERS: LE FILM 3D (VF) ★★

(AVENGERS, THE)

Carnaval V-S-D-L 12h50, 15h35, 18h50, 21h10, Ma-Me-J 18h50, 21h10 **Carrefour du Nord St-Jérôme** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 12h30, 15h20, 18h30, 21h20, Ma-Me-J 18h30, 21h20 **Cinéma Beloeil** V-S-D-L-Ma-Me 12h40, 15h35, 18h35, 21h30, J 12h45, 15h35, 18h35, 21h30 **Cinéma Beloeil** 15h50, 18h50 **Cinéma St-Laurent** V-L-Me-J 18h50, 21h45, S-D-Ma 13h00, 15h55, 18h50, 21h45 **Cineplex Odeon Boucherville** 15h25, 18h55, 22h00 **Cineplex Odeon Brossard** 12h50, 16h00, 19h05, 22h10 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D-L 12h55, 16h00, 19h00, 22h00, Ma-Me-J 19h00, 22h00 **Cineplex Odeon Dorion** V-L-Ma-Me-J 18h30, 21h30, S-D 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-Ma 12h40, 15h40, 19h00, 21h50, D 12h40, 15h40, 19h00, 21h40 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-Ma 15h50, 19h00, 22h05, D 15h50, 20h00, L-Me-J 20h00 **Cinestarz St-Basile** 13h00, 15h40, 19h00, 21h40 **Colossus Laval** V-S-D-Ma 12h20, 15h40, 19h00, 22h15, L-Me-J 12h45, 15h50, 19h00, 22h10 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h40, 15h45, 18h55, 22h00, L-Me-J 18h55, 22h00 **Galaxy Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 15h45, 18h50, 21h40, L-Me-J 18h50, 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h35, S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h15 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h15 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D 12h40, 15h30, 18h45, 21h35 **Méga-Plex Laval** V-S-D-Ma 13h00, 16h15, 19h40, 21h50, L-Me-J 13h00, 16h10, 19h15, 22h30 **Des Sources** 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, S-D 12h45, 15h45, 18h45, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h50, 16h00, 19h05, 22h10, L-Me-J 19h05, 22h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h30, S-D 12h40, 15h30, 18h40, 21h30, V-S 00h05 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h45, 15h35, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 18h45, 21h35 **M**

DES NOUVELLES DE HOLLYWOOD



NICOLAS BÉRUBÉ
LOS ANGELES

La CIA trop proche de Hollywood?

Les experts accusent souvent Hollywood de manquer de réalisme dans les films de guerre, trop sensationnalistes et non conformes aux réalités des zones de combat. Eh bien! On ne pourra accuser les cinéastes Mark Boal et Kathryn Bigelow de ne pas avoir compris la leçon: en vue du tournage de leur film *Zero Dark Thirty*, portant sur le raid des SEAL Team Six qui ont tué ben Laden, le duo a demandé – et obtenu — l'accès à l'un des responsables de la préparation de l'opération, selon des documents rendus publics cette semaine.

«La seule chose que nous vous demandons, c'est de ne pas mettre son nom au générique, comme consultant ou autre, car il ne devrait pas [vous] parler», peut-on lire dans les retranscriptions d'une rencontre du 14 juillet 2011 entre les cinéastes et la direction de la CIA. Les documents ont été obtenus en vertu de la loi sur l'accès à l'information par le groupe conservateur Judicial Watch.

Le groupe accuse la CIA et la Maison-Blanche de travailler avec les cinéastes afin de produire un film qui couvrira de gloire le président Obama, et lui donnera un coup de pouce pour l'élection de novembre.

Boal et Bigelow, à qui l'on doit notamment *The Hurt Locker*, nient vouloir produire une œuvre de propagande. Ils ont d'ailleurs repoussé la date de sortie de leur film au 19 décembre, après l'élection présidentielle du 2 novembre.

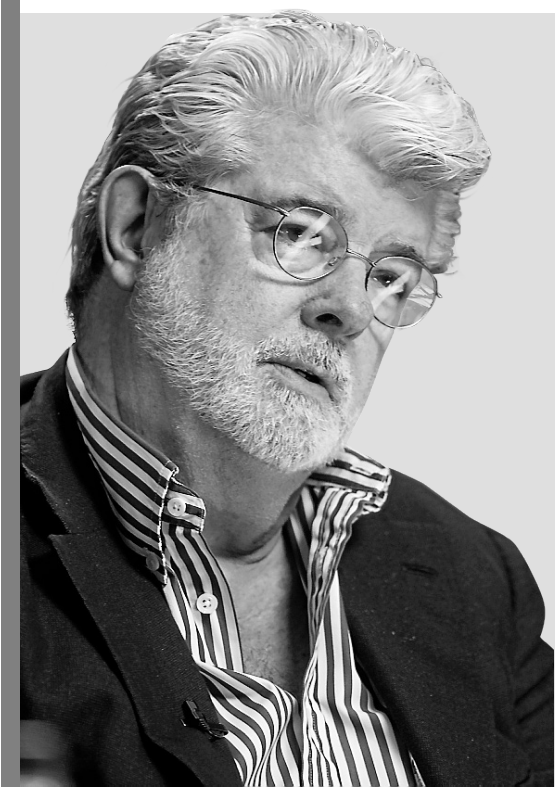
SACHA BARON COHEN
AIME RIRE DES RICHES

Sacha Baron Cohen ne donne pas souvent d'entrevues sérieuses, où il n'incarne pas de personnage. Cette semaine, le comédien britannique a été interviewé sur le réseau NPR et a donné quelques détails sur sa démarche. «J'aime piéger des gens blancs et riches, des gens qui ont du pouvoir et qui sont respectés, a-t-il dit. J'ai plus de mal à piéger des gens pauvres ou des gens de tous les jours. C'est moins facile.» L'homme derrière *Borat*, *Bruno* et, plus récemment, le général Aladeen du film *Le dictateur* raconte aussi avoir subi une fracture à un pied en tentant de fuir la police, appelée en renfort dans un hôtel du Kansas où il tournait une scène de sadomasochisme pour le film *Bruno*. A écouter sur le site NPR.org.



Sacha Baron Cohen

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE



GEORGE LUCAS
JOUÉ UN TOUR
À SES VOISINS

Depuis plus de 30 ans, George Lucas travaille loin de Hollywood, dans un domaine de Marin County, région idyllique nichée au nord de San Francisco. Son Skywalker Ranch, situé sur un terrain de 2500 hectares, s'est agrandi au fil des ans. M. Lucas veut, depuis des années, ajouter un nouveau bâtiment à son complexe, mais ses voisins fortunés s'y opposent, en expliquant que le bâtiment envisagé serait «plus grand qu'un entrepôt Costco». M. Lucas vient tout juste d'abandonner son projet et compte vendre le terrain en question à un investisseur qui y construira des logements sociaux. Interrogés par le *New York Times*, des voisins y voient un pied de nez mesquin de la part de Lucas. Ce dernier nie avoir agi par vengeance. «Je ne gaspillerais pas mon temps ou mon argent simplement pour embêter mes voisins», a-t-il dit.

PHOTO REUTERS

HOLLYWOOD
EN 5 TWEETS

@mzeld: «Je commence à en avoir marre de ne pas être millionnaire.»

@JennyJohnsonHi5: «Je commence à en avoir marre de ne pas être la meilleure amie d'Oprah.»

@heidimontag: «Je vous souhaite de passer une journée magnifique et bénie!»

@pauldanke: «Dans 2000 ans, tout le monde va ressembler à Tilda Swinton.»

@michaelianblack: «Les hommes qui sont plus beaux que moi sont vraiment les pires personnes du monde.»

Traduction libre, NDLR

Odeon Dorion V-L-Ma-Me 19h00, 21h45, S-D 13h15, 16h00, 19h00, 21h45, J 21h45 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h55, S-D 13h05, 16h05, 19h05, 21h55 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-Ma 12h30, 14h50, 17h20, 19h50, 22h20, L-Me-J 14h30, 17h00, 19h30, 22h00 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h20, 16h00, 19h15, 21h40, L-Me-J 19h15, 21h40 **Cinéstarz St-Basile** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 **Colossus Laval** V-S-D-Ma 12h40, 14h35, 17h10, 19h45, 22h20, L-Me-J 14h00, 16h40, 19h15, 21h50 **Galaxy Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 13h00, 15h40, 19h05, 21h30, L-Me 19h05, 21h30, J 21h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h30, 15h45, 19h30, 21h45, L-Ma-Me-J 19h30, 21h45, V-S 00h00 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h15, S-D 13h00, 15h15, 19h00, 21h15, V-S 23h30 **Méga-Plex Marché Central** 13h00, 15h15, 15h25, 19h00, 21h15, 21h25 V-S 23h30 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h00, 15h15, 15h25, 19h00, 21h15, 21h25 L-Ma-Me-J 19h00, 21h15, 21h25 V-S 23h30 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 19h10, 21h20, 21h25, S-D 13h05, 13h10, 15h20, 15h25, 19h05, 19h10, 21h20, 21h25, V-S 23h35, 23h40 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 13h00, 19h30 **St-Eustache** 13h15, 16h15, 19h25, 21h30, S-D 13h00, 19h30 **St-Hyacinthe** 13h10, 15h10, 19h10, 21h30 **Starcité Montréal** V-S-D-Ma 11h30, 12h30, 14h00, 15h05, 16h30, 17h40, 19h05, 20h15, 21h35, 22h50, L-Me-J 13h00, 13h45, 15h45, 16h30, 19h05, 20h15, 21h35, 22h50 **Ste-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Triomphe** 12h30, 14h45, 17h00, 19h20, 21h40, V-S 23h55

HOW ARE YOU DOING, RUDOLF MING? (VOSTA)
(KA TEVLAKIAS, RUDOLF MING?)

Cinémathèque québécoise V 20h30

HUNGER GAMES, THE (VOA) ★★★★★

Banque Scotia Montréal V-Ma-J 12h55, 16h10, 19h20, 22h30, S-D 16h10, 19h20, 22h30, L 12h55, 16h10, 22h30, Me 12h55, 19h20, 22h30

HUNGER GAMES: LE FILM (VF) ★★★★★
(HUNGER GAMES, THE)

Ciné-parc St-Eustache avec Comment prévoir l'imprévisible **Cineplex Odeon Brossard** V-L-Ma-Me-J 13h00, 19h00, S-D 19h00 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-Ma 12h55, 15h55, 19h05, 22h10, D 12h55, 15h55, 20h10, L-Me-J 20h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 21h20, S-D 15h20, 21h20 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 12h50, 15h00, L-Ma-Me-J 18h50, V-S 23h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h40, S-D 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 **St-Eustache** 12h40, 15h40, 18h30, 21h30 **Triomphe** 15h00, 18h45

HYSTERIA (VOA) ★★★★★

AMC Forum V-S-D 11h00, 13h35, 16h10, 18h45, 21h20, L-Ma-Me-J 13h35, 16h10, 18h45, 21h20

HYSTERIA (VOSTF) ★★★★★

Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h00, S-D 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

INTOUCHABLES (VOF) ★★★★★½

Beaubien 10h40, 13h20, 19h10, 21h40 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D-Ma-Me 12h45, 15h45, 18h45, 21h15, J 12h45, 15h45, 21h15 **Cinéma Beloeil** 15h45, 21h20 **Cineplex Odeon Boucherville** V-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h50, 19h10, 21h40, 15h50, 19h20, 21h55 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D-L 13h05, 15h45, 19h05, 21h30, Ma-Me-J 19h05, 21h30 **Cineplex Odeon Dorion** V-L-Ma-Me-J 18h40, 21h25, S-D 13h15, 15h45, 18h40, 21h25 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, S-D 13h20, 16h10, 18h50, 21h25 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-Ma 12h05, 14h35, 17h10, 19h45, 21h50, L-Me-J 13h50, 16h25, 19h00, 21h35 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h15, 15h45, 19h10, 21h45, L-Me-J 19h10, 21h45 **Cinéstarz St-Basile** 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S-D-Ma-Me-J 19h00, S-D 13h00, 19h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, 21h25 V-S 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, V-S 23h40 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h10, S-D 13h10, 19h10 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 **St-Eustache** 13h05, 15h45, 19h15, 21h45 **Starcité Montréal** V-S-D-Ma 11h45, 14h30, 17h20, 20h05, 22h50, L-Me-J 13h20, 16h20, 20h05, 22h50 **Triomphe** 13h40, 16h15, 19h10

INTOUCHABLES, THE (VOSTA) ★★★★★½

AMC Forum V-S-D 11h25, 14h05, 16h55, 19h50, 22h30, L-Ma-Me-J 14h05, 16h55, 19h50, 22h30 **Colossus Laval** V-D-Ma 12h00, 14h35, 17h10, 19h50, 22h30, S 14h35, 17h10, 19h50, 22h30, L-Me-J 13h30, 16h30, 19h25, 22h05

JIRO RÊVE DE SUSHI (VOSTF)

Cinéma du Parc S-D 14h15

JOHN CARTER (VF) ★★★★★½

Ciné-parc St-Eustache avec Avengers: Le film

JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (VOSTF)

(TAGEBUCH EINER VERLORENEN, DAS)

Cinéma du Parc S 21h15

JOURNAL DE TCHERNOBYL (VF)

EN PRIMEUR

(CHERNOBYL DIARIES)

Carrefour du Nord St-Jérôme 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Ciné-parc St-Eustache** 21h00 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h35 **Cinéma Beloeil** 13h00, 15h15, 19h05, 21h25 **Cinéma St-Laurent** V-L-Me-J 19h15, 21h40, S-D-Ma 13h45, 16h05, 19h15, 21h40 **Cineplex Odeon**

Boucherville 12h35, 14h50, 17h05, 19h30, 21h40 **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma 12h45, 14h55, 17h05, 19h10, 21h20, S 13h15, 15h20, 17h25, 19h35, 21h45, Me-J 13h40, 15h50, 19h10, 21h20 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D-L 13h20, 15h20, 17h15, 19h40, 21h40, Ma-Me-J 19h40, 21h40 **Cineplex Odeon Dorion** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h45, S-D 12h35, 15h00, 17h00, 19h05, 21h45 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-Ma 13h40, 15h50, 18h00, 20h10, 22h20, D 13h40, 15h50, 18h00, 20h10, 22h30, L-Me-J 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 22h00 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 12h50, 15h00, 17h05, 19h30, 21h35, L-Me-J 19h30, 21h35 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 13h40, 16h40, 19h35, 21h45, L-Me-J 19h35, 21h45 **Galaxy Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 12h35, 14h35, 16h35, 19h15, 21h40, L-Me-J 19h15, 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Marché Central** 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, V-S 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h05, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h05 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **St-Eustache** 12h30, 14h30, 16h30, 19h10, 21h50 **St-Hyacinthe** 13h20, 15h25, 19h10, 21h15 **Starcité Montréal** V-S-D-Ma 12h00, 14h10, 16h20, 18h30, 20h40, 22h55, L-Me-J 13h15, 15h45, 18h30, 20h40, 22h55, J 13h15, 15h45, 20h40, 22h55 **Ste-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h05, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Triomphe** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, V-S 23h20

LADY, THE (VOA) ★★★★★

AMC Forum 12h55, 15h55, 18h55, 21h55

LADY, THE (VOSTF) ★★★★★

Beaubien 10h00, 12h30, 17h00, 19h20

LAST LAUGH, THE (VOSTA)

(DER LETZTE MANN)

Cinéma du Parc D 20h45

LAST REEF 3D, THE (VOA) ★★★★★

(LAST REEF, THE)

IMAX Telus Centre des Sciences V 17h45, S 18h50, D 11h10, 18h50, L-J 16h40, Ma 19h55, Me 11h10

LAURENCE ANYWAYS (VOF) ★★★★★½

Beaubien 10h50, 14h10, 15h50, 17h30, 20h50 **Carrefour du Nord St-Jérôme** 13h00, 16h30, 20h00 **Cinéma Beloeil** 13h00, 16h15, 19h30 **Cineplex Odeon Boucherville** 13h15, 16h45, 20h15 **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma 12h00, 15h25, 18h50, 22h15, S 11h55, 15h25, 18h50, 22h15, Me-J 14h30, 18h40, 22h05 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-D-Ma 12h00, 15h30, 19h00, 21h30, S 12h00, 15h25, 19h00, 21h30, L-Me-J 13h00, 16h30, 20h00 **Colossus Laval** 13h20, 17h00, 20h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h30, 15h35, 18h30, 21h35 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h30, 15h35, 18h30, 21h35, L-Ma-Me-J 18h30, 21h35 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 **St-Eustache** 12h45, 16h05, 19h35 **St-Hyacinthe** 12h45, 16h00, 20h00 **Starcité Montréal** V-S-D-Ma 11h40, 15h30, 19h05, 22h40, L-Me-J 14h00, 19h05, 22h40 **Triomphe** 13h00, 17h00, 20h15

LAURENCE ANYWAYS (VOSTA) ★★★★★½

AMC Forum V-S-D 11h05, 14h35, 18h05, 21h35, L-Ma-Me-J 14h35, 18h05, 21h35

LETTERS TO ANGEL (VOSTA)

(KIRIAD INGLIS)

Cinémathèque québécoise S 21h00, J 20h30

LORD OF THE FLIES (VOSTF)

Cinéma du Parc V 18h00

MARLEY (VOA) ★★★★★

Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h15, S-D 16h00, 18h45, 21h15

MEN IN BLACK 3 (VOA) ★★★★★

EN PRIMEUR

(MEN IN BLACK III)

Banque Scotia Montréal V-S-D-L 11h30, 13h45, 16h20, 18h55, 21h30, L 13h45, 16h20, 19h05, 21h30, Ma-Me-J 13h45, 16h20, 18h55, 21h30 **Ciné-parc Templeton** V-S-D au coucher du soleil **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h45, S-D 13h15, 16h15, 19h15, 21h45 **Colisée Kirkland** V-S 12h30, 15h05, 17h40, 20h15, 22h45, D 12h10, 14h40, 17h10, 19h40, 22h05, L 12h45, 15h40, 19h15, 21h45, Ma 12h50, 15h40, 19h15, 21h50, Me 13h00, 15h40, 19h15, 21h50, J 12h45, 15h40, 19h15, 21h50, S 11h30, 14h05, 16h40, 19h15, 21h50, L-J 13h45, 16h20, 19h05, 21h40, Me 13h00, 16h20, 19h05, 21h40 **Des Sources** V-S-D 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, L-Ma-Me-J 19h20, 21h35, V-S 23h50 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 13h00, 16h00, 19h00, 21h35, L-Me-J 19h00, 21h35 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h35, S-D 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, V-S 23h50 **Méga-Plex Marché Central** 15h35, 21h35 **Méga-Plex Sphéretch** V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h35, S-D 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 15h35, 21h35, L-Ma-Me-J 21h35

MEN IN BLACK 3 3D (VOA) ★★★★★

EN PRIMEUR

(MEN IN BLACK III)

Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma-Me 11h55, 12h30, 14h25, 15h05, 17h00, 17h40, 19h35, 20h15, 22h10, 22h50, J 11h55, 12h30, 14h25, 15h05, 17h00, 19h35, 20h15, 22h50 **Carrefour du Nord St-Jérôme** 19h00 **Cinéma Côte-des-Neiges** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 **Cinéma Princess** V 17h10, 21h30, S 15h05, 19h15, D 13h00, 17h10, L-Ma-J 19h15, Me 21h30 **Cineplex Odeon Brossard** V-D-L-Ma 12h10, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15, S 12h10, 14h40, 17h15, 19h45, 22h15, Me-J 13h30, 16h05, 19h45, 22h15 **Cineplex Odeon Cavendish** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h30,

S-D 13h15, 16h15, 19h10, 21h30 **Cineplex Odeon Delson** J 19h00 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-L-Ma-Me-J 18h50, 21h30, S-D 12h50, 15h50, 18h50, 21h30 **Colisée Kirkland** V 13h45, 14h25, 16h20, 17h00, 18h55, 19h35, 21h30, 22h10, S 11h15, 11h55, 13h45, 14h25, 16h20, 17h00, 18h55, 19h35, 21h30, 22h10, D 11h55, 13h45, 14h25, 16h20, 17h00, 19h00, 19h35, 21h35, 22h00, L-Me-J 13h45, 14h25, 16h20, 17h00, 19h00, 19h35, 21h35, 22h00, Ma 13h45, 14h25, 16h20, 17h00, 19h00, 19h35, 21h35, 22h05 **Colossus Laval** V-S-D-Ma 12h30, 15h05, 17h40, 20h15, 22h50, L-Me-J 14h15, 16h50, 19h30, 22h20 **Des Sources** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Galaxy Capitol St-Jean** J 19h05 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h15, S-D 13h00, 15h15, 19h00, 21h15, V-S 23h30 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Marché Central** 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Sphéretch** V-L-Ma-Me-J 19h05, 19h30, 21h20, 21h45, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35

MEN IN BLACK 3 IMAX 3D (VOA) ★★★★★

EN PRIMEUR

(MEN IN BLACK III)

Méga-Plex Marché Central 13h10, 19h10, V-S 23h40 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 19h10, L-Ma-Me-J 19h10, V-S 23h40

MUPPETS À MANHATTAN, LES (VF)

(MUPPETS

CINÉMA

FLASHBACK 1995



LE REGARD D'ULYSSE – THEO ANGELOPOULOS

Disparu accidentellement plus tôt cette année, le cinéaste grec Theo Angelopoulos a laissé une œuvre très riche qui aura marqué bon nombre de cinéphiles. Voici ce qu'écrivait notre regretté collègue Luc Perreault à propos du *Regard d'Ulysse*, film lauréat du Grand Prix du jury à Cannes en 1995. « Ce film se présente comme une méditation, celle d'abord de ce personnage incarné par Harvey Keitel. Comme toujours dans un film d'Angelopoulos, le rythme est lent; l'image, saturée de sens, le souffle de l'inspiration, fécond. Le cinéaste la puise dans ses classiques grecs. S'y greffent des séquences fortes inspirées de mythes bien contemporains. Comme cette statue géante de Lénine descendant le Danube. Ou ce cinéma calciné de Sarajevo où sont projetées à la fin des images impossibles à distinguer. Comme si, au milieu des valeurs de ce siècle détruites ou mises en pièces, à commencer par la ville de Sarajevo elle-même, il ne subsistait plus qu'une lumière sans contenu, impossible à décrypter. »

DEMAIN 18 H À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

CINÉMA / Laurence Anyways

Un fini parfait grâce au numérique

ANNE GAIGNAIRE

Enlever des boutons, remettre des perruques en place, estomper une barbe trop prononcée... La petite boîte québécoise spécialisée dans les effets spéciaux Alchemy 24 a retouché par ordinateur l'aspect cosmétique des acteurs principaux du dernier film de Xavier Dolan, *Laurence Anyways*. Un travail colossal pour un fini parfait, comme souhaité par le cinéaste Xavier Dolan.

Quatorze spécialistes de la jeune société québécoise Alchemy 24 ont passé au crible 177 plans du nouveau film de Xavier Dolan pour le rendre le plus parfait possible.

« Quand il s'est rendu compte de ce qu'on pouvait faire en retouche cosmétique numérique, il a voulu rattraper toutes les imperfections, rapporte Jean-François Ferland, producteur d'effets spéciaux. On a même retouché une cendre de joint qui n'était pas belle! » Au départ, c'est pour remettre d'aplomb la perruque

pas assez ajustée de Melvil Poupaud, l'acteur principal du film, que le réalisateur québécois a recouru à la retouche sur ordinateur. De fil en aiguille, 14 spécialistes de la jeune société québécoise Alchemy 24 ont passé au crible 177 plans du film pour le rendre le plus parfait possible. Ils ont travaillé près de 2900 heures, se relayant jour et nuit pour enlever des boutons, masquer des plombs dentaires, effacer un double menton, ou encore estomper la barbe du personnage principal... « Melvil Poupaud a remplacé au pied levé l'acteur engagé précédemment pour jouer le rôle de Laurence, qui est censé être devenu une femme et qui prend des hormones. Mais il avait une barbe très marquée. Il fallait rendre sa peau plus lisse! », lance M. Ferland, fondateur d'A24. Un travail d'équilibriste

C'était une tâche ardue. « On a trouvé la solution une nuit à 3 h du matin: on a construit des têtes en 3D avec une belle texture de peau et on a pris des morceaux de cette peau pour remplacer les zones barbuées du visage de l'acteur principal », explique-t-il. Mais chaque retouche doit être bien dosée, ce qui impose une grande minutie.



Le miracle du numérique a contribué à donner à Melvil Poupaud sa peau lisse dans *Laurence Anyways*. PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

« Le travail de retouche sur des visages, c'est très difficile et ça ne pardonne pas, surtout dans ce film où les plans sont souvent très serrés, reconnaît Jean-François Ferland. Si le job n'est pas bien fait, les spectateurs s'en aperçoivent et ils accrochent, ils ne voient plus que ça. Et

si le traitement ne va pas dans la bonne direction, ça peut modifier l'émotion de l'acteur. » Xavier Dolan a suivi de près ce travail en postproduction. Les retouches cosmétiques numériques ne sont pas encore très fréquentes au Québec.

« Les réalisateurs québécois laissent encore souvent des boutons ou des grains de beauté alors que les Américains veulent que l'apparence soit parfaite. Avec le numérique, on peut enlever la moindre imperfection. On peut vraiment tout faire », s'enthousiasme M. Ferland.

JEUX VIDÉO

DIABLO III
Descente aux enfers

Fidèle à son habitude, le concepteur Blizzard Entertainment a pris tout le temps qu'il jugeait nécessaire pour peaufiner sa dernière création: *Diablo III*. Le titre renoue sans gêne avec le genre établi par ses deux prédécesseurs. Manque d'innovation, selon certains, valeur sûre pour d'autres. Le résultat n'en est pas moins des plus envoûtants.



FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Une étrange étoile enflammée s'abat sur la cathédrale de Tristram, entraînant avec elle une obscure menace. Les tombeaux se fissurent et des créatures infernales plantent leurs griffes gangréneuses dans les rangs des armées du continent. Une fois de plus, le monde a besoin d'un héros. Chacune des cinq classes de personnages proposées dans *Diablo III* offre des dizaines de types de sortilèges et d'assauts dévastateurs ainsi que 15 capacités passives. Chaque pouvoir se décline ensuite en cinq variantes, autant de glyphes entre lesquels le joueur peut basculer en tout temps (ou presque) pour définir avec précision l'utilité de son arsenal. Aucun arbre de progression statique n'est imposé. Il s'agit

plutôt d'une palette de facultés hétéroclites et progressives qui façonnent librement l'artillerie explosive de l'avatar choisi. Les combinaisons sont innombrables, ce qui multiplie la durée de vie du jeu, à condition, bien sûr, d'être prêt à en visiter plus d'une fois le scénario. En ce sens, l'histoire de *Diablo III* est bien construite, malgré quelques lieux communs et une absence de véritables choix narratifs pour le participant. La cartographie des labyrinthes, cavernes et cryptes visitées change d'une session de jeu à l'autre, mais la linéarité des événements demeure palpable. Dans *Diablo III*, on ne change pas les traits de son héros, on ne prend pas parti. On suit le cours d'une histoire gravée dans la pierre. À chaque groupe d'ennemis vaincus, les trésors et objets magiques, générés de façon aléatoire, pleuvent littéralement au sol. Ce principe, loin d'être révolutionnaire, provoque une satisfaction intense pour quiconque accepte de se prêter au jeu. L'évolution de



l'équipement est constante et les collectionneurs et troqueurs de ce monde seront enchantés. D'ailleurs, mentionnons à cet effet que le système de partage d'items entre les personnages et les principes de confection d'armes et armures sont des exemples de simplicité et d'efficacité. L'or, notamment, est commun à tous les héros d'un même compte et la progression d'un personnage est bénéfique aux autres. Bien entendu, Blizzard a, par-dessus le marché, réussi à créer un petit bijou graphique, foisonnant de créatures et d'environnements lugubres, et pouvant être joué sur

un ordinateur modeste, ou à son plein potentiel, sur une machine plus performante. *Diablo III* peut accueillir jusqu'à quatre participants en coopération et requiert une connexion internet pour fonctionner. Son mode « joueurs contre joueurs » n'est pas encore disponible.



★★★★
Concepteur et éditeur: Blizzard Entertainment
Plateforme: PC et Mac
Cote: M (17+)